



MAI 1982
51 Année
N. 3

S O M M A I R E

- ATTITUDE CHRETIENNE 3
- LA PREMIERE SESSION LATINO-AMERICAINE
D'ACCOMPAGNATEURS CVX par Gina TORRES 5
- VISITE EN AMERIQUE LATINE
par Patrick O'SULLIVAN S.J. 8

PROGRESSIO-JEUNES

- LES CVX DANS LA VIE DES JEUNES
par Jean-Claude HOLLERICH n.S.J. 13
- UNE SESSION NATIONALE EN BOLIVIE
par Walker SAN MIGUEL RODRIGUEZ 18
- MARIE: SA VOCATION ET SA MISSION
par Josefina ERRAZURIZ 21
- NOUVELLES D'ANGLETERRE
par David Keith TOWENSEND S.J. 27
- VEILLEE DE PRIERE POUR LE DESARMEMENT
par Thomas I. MONAHAN 30

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00195 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

UN MESSAGE A RETENIR

Beaucoup savent déjà que le Père Arrupe a passé son dernier jour de travail comme Général, le 6 août 1981, à Bangkok. Il y était venu après sa visite aux Philippines pour discuter du travail des jésuites parmi les réfugiés. Toute la matinée fut consacrée à une rencontre sur ce thème, rencontre à laquelle participaient sept jésuites de la région Thai et sept autres ayant une expérience passée ou actuelle du travail parmi les réfugiés en cette région. Ce fut la dernière fois qu'il parla aux jésuites avant sa maladie et, comme il le dit lui-même dans un dernier paragraphe remarquable, (que nous publions ci-dessous) "ce fut peut-être mon chant du cygne pour la Compagnie." Nous le donnons tel qu'il a été transcrit d'un enrégistrement.

Allons, courage! Je vous dirai une seule chose. Ne l'oubliez pas. Priez. Priez beaucoup! Ces problèmes n'ont pas leur solution dans des efforts humains. Je vous dis là des choses sur lesquelles je veux insister, un message qui est peut-être mon chant du cygne pour la Compagnie. Nous avons tellement de rencontres et de réunions, mais nous ne prions pas suffisamment. Nous prions au début et à la fin. Bien! Nous sommes de bons chrétiens! Dans nos rencontres de trois jours, si nous passons une demi-journée à prier sur la conclusion que nous supposons ou sur les points de vue exposés, nous aurons des lumières tellement différentes et des synthèses tellement différentes, en dépit de la diversité des points de vue, quelque chose que nous ne pourrions pas trouver dans les livres ou dans des discussions. C'est ici un cas classique; si nous sommes sur la ligne de front d'un nouvel apostolat de la Compagnie, nous devons être éclairés par le Saint Esprit. Ce ne sont pas là les paroles pieuses d'un maître des novices mais c'est saint Ignace à cent pour cent. Je suis si heureux et je pense qu'il est providentiel que je sois venu ici. Lorsque j'ai décidé de venir, on m'a dit: Vous pourrez visiter des camps de réfugiés. Ce que nous avons fait est bien plus important que la visite de camps. J'ai été auparavant dans des camps. Je pense qu'il doit y avoir une unité de base des esprits pour un nouveau type d'apostolat qui est en train de naître... Et nous passons par ce 'dolor partus' - ces douleurs de l'enfantement - avant que cet apostolat ne vienne à naître! ... C'est sur ce point de vue médical que j'achève cette causerie!

ATTITUDE CHRETIENNE

- Un chrétien qui s'occupe de problèmes sociaux doit, quoi qu'il fasse, travailler pour la réconciliation et la justice. Dans le domaine des questions sociales beaucoup de changements se produisent aujourd'hui. Les réponses que chacun peut donner sont seulement relatives. Il n'y a pas de système absolument juste. Il faut plutôt parler d'une approche des solutions à donner, toujours à revoir, toujours à perfectionner. De ce point de vue, l'Eglise a beaucoup à dire à celui qui s'occupe de ces problèmes. Mais elle n'a pas de réponse définitive, de solution finale. Les solutions finales qu'elle a à proposer ne sont pas dans le temps.

- Il serait faux de considérer les problèmes sociaux et de l'emploi dans une perspective "millénariste". Le monde n'est pas comme cela. L'enseignement chrétien nous dit que c'est un monde déchu. Une fois un problème résolu, un autre se pose. Dans les années 60, nous avons réalisé le plein emploi; nous avons atteint un niveau d'éducation jamais connu; et pourtant beaucoup de problèmes se sont posés, peut-être plus qu'avant. Pour un chrétien, toutes les solutions à ces problèmes sont des moyens pour une fin; ce sont des moyens pour faire avancer le Royaume de Dieu, jamais des solutions finales.

- Le chrétien doit vouloir lutter. Il a l'exemple de la vie de Jésus qui a combattu contre les forces qui tiennent l'homme enchaîné, qui l'empêchent d'avoir une relation étroite avec Dieu. Il n'y a pas de place pour le désespoir dans une vie chrétienne. Nous avons avec nous le pouvoir du Saint Esprit; nous devons continuer à lutter. Nous devons croire que, sous l'influence du Saint Esprit, des solutions seront trouvées par toute sorte de voie, celles auxquelles nous nous attendons le moins. Pourquoi les chrétiens sont-ils si souvent conservateurs? Pourquoi sont-ils pour un rétablissement du statu-quo, même quand ils prétendent être radicaux? Nous devons toujours chercher de nouvelles solutions: c'est le défi chrétien.

- Il faut être réaliste par rapport au monde dans lequel nous vivons. C'est un monde dur, difficile, où les acteurs du drame ne sont pas altruistes. Il faut reconnaître que nous sommes tous prisonniers de cette situation: il est illusoire de penser que tout irait mieux si l'on pouvait écarter certains "méchants". Le réalisme chrétien consiste à voir que nous sommes tous prisonniers de la situation humaine.

ne. Mais il y a quelque chose à faire. La Bible nous dit que Dieu prend tous les hommes en considération, donc les chômeurs, les non-qualifiés, les analphabètes, les prostituées. Chaque individu peut, dans une certaine mesure prendre le contrôle de sa destinée. Il peut s'élever contre ce qui lui paraît injuste, faux, stérile. Ce n'est pas le privilège des riches et des puissants de faire cela. On nous a dit: "vous êtes le sel de la terre". C'est pour nous une invitation à agir.

- Jamais un chrétien ne peut être aliéné. Ce chômage est une situation terriblement aliénante. Mais Jésus a eu son grand moment d'aliénation et sa crucifixion a réconcilié l'homme avec Dieu. Là est certainement le message que l'Eglise doit adresser à ceux qui sont en chômage, à ceux qui font face aux problèmes de l'emploi. Le rôle du chrétien est un rôle de réconciliation.

- Aucune de ces considérations n'est de nature à résoudre le problème actuel du chômage. Mais je ne crois pas qu'il y ait une politique chrétienne pour apporter une solution à la situation présente. Il y a seulement une approche chrétienne de cette situation, ce qui est extrêmement important.

Des représentants d'association catholiques des pays de la Communauté européenne, de l'Espagne et du Portugal, pour la plupart affiliées aux O.I.C., se sont réunis à Bruxelles du 23 au 25 novembre 1981 sur l'invitation de l'OCIEP (Office Catholique d'Information sur les Problèmes Européens). Le colloque portait sur les problèmes sociaux qui se posent dans le cadre de la Communauté européenne et sur la contribution que les institutions de la Communauté s'efforcent d'apporter à la solution de ces problèmes. Le thème général de la réunion était: "Quelle société bâtir en Europe dans les années 80?". Giancarlo Murkovic y représentait les CVX (cf. son article Progressio mars 1982).

Mr. David White, de la direction de l'emploi, a exposé la situation de l'emploi et du chômage dans la Communauté.

Le texte publié ci-dessus est extrait de sa contribution.

LA PREMIERE SESSION LATINO-AMERICAINE
D'ACCOMPAGNATEURS CVX

Du 12 au 27 janvier 1982 s'est réalisé au Chili la première session latino-américaine d'accompagnateurs, organisée par la Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne. Y participaient des Jésuites, des Religieuses et des Laïcs, qui représentaient l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, l'Equateur, le Nicaragua, le Panama, le Paraguay, le Pérou, le Vénézuéla, plus un jésuite d'Espagne: en tout, 34 participants.

La session se composait de quatre parties. La première: une retraite individuellement guidée de 8 jours, précédée d'un jour de réflexion sur le lien entre les Exercices Spirituels et la CVX, coordonné par Eddie Mercieca, s.j. Cette retraite s'est tenue dans la maison des Exercices Loyola, située à Padre Hurtado, aux alentours de Santiago. Ensuite nous sommes partis à Punta de Tralca, une belle plage au bord de laquelle le diocèse de Santiago a construit plusieurs maisons rustiques (on les appelle des "cabanes") qui servent à la fois aux différentes sessions et aux vacances des familles des paroisses de la périphérie - donc plutôt pauvres. Celles-ci peuvent ainsi passer un temps d'été avec de moindres dépenses, qui leur est offert de cette manière. L'espace est très grand et la vie en commun enrichissante.

Là, nous nous sommes divisés en quatre groupes de travail où se mêlaient les religieuses, les jésuites et les laïcs de différents pays; ces groupes ont travaillé en permanence jusqu'à la fin de la session.

La deuxième partie s'articulait autour d'une réflexion personnelle et d'un partage en groupe sur les Exercices Spirituels en tant qu'expérience et processus. Les Exercices étaient ainsi intégrés dans la totalité de la session, comme ils le sont dans la totalité de la manière de vivre CVX. Eddie Mercieca assurait la coordination de cet ensemble. Nous devions la terminer par une table ronde organisée avec la participation de quelques membres CVX laïcs venus de Santiago, qui ont partagé avec nous leur expérience des Exercices Spirituels et des CVX comme style de vie; ils ont aussi répondu aux nombreuses questions de l'assemblée.

La troisième partie s'est ouverte par quelques exposés,

qui brossaient le panorama historique et mondial des CVX. Nous sommes entrés alors dans les premières étapes du processus de formation: la pré-communauté, l'étape d'initiation (Principe et Fondement), l'étape de la rédemption (première semaine et Règne). Chacune des journées était introduite par un sommaire, qui en rappelait les principaux aspects et la dynamique interne de l'étape. Ces introductions étaient distribuées entre les membres de l'équipe d'animation. Ainsi avons-nous entendu tour à tour: Juan Miguel Leturia s.j. (Assistant ecclésiastique du Chili), Patrick O'Sullivan s.j. (Vice-Assistant de la FM-CVX), José Gsell (Secrétaire Exécutive de la FM-CVX), Francisco Botta s.j. (Assistant ecclésiastique d'Italie). La réflexion personnelle et l'échange en groupe à partir de quelques questions qui suivaient ont aidé nos groupes à progresser dans le partage d'expériences et dans la compréhension du processus de formation. Cette partie s'est terminée par un travail de récapitulation où chacun des groupes était responsable de l'élaboration détaillée d'une étape du processus de formation. La tâche consistait à présenter en un tableau les objectifs de l'étape qu'il étudiait, les moyens et activités susceptibles d'y conduire, les critères et signes pour passer à l'étape suivante. Ainsi disposions-nous à la fin de cette partie d'une présentation visuelle du cheminement de formation (partant de la pré-communauté jusqu'au don de soi dans l'offrande du Règne).

La quatrième partie situait la session dans le contexte latino-américain. Diverses activités (conférences, montage audio-visuel, dynamiques personnelles et de groupes) nous préparaient à faire une expérience de discernement socio-politico-économique. Cette activité en fait avait été prévue pour la session de formation "Mini-Manille" de la CVX chilienne (qui se tenait simultanément au même endroit). Nous avons participé avec les 40 participants de cette session aux introductions et mises en commun. Mais nous avons été dispensés de plusieurs exercices, vu que leurs thèmes étaient prévus essentiellement pour les jeunes et surtout portaient de la réalité typiquement chilienne. C'est pourquoi l'objectif de cette partie n'a pas été complètement atteint, et dans l'évaluation finale, elle fut la plus critiquée.

La session prévoyait des espaces pour d'autres activités, à partir des centres d'intérêt des participants: quatre ateliers se formèrent: 1) la CVX dans les milieux populaires, 2) l'accompagnement des Exercices Spirituels, 3) l'expérience des CVX jeunes, 4) les CVX de foyers. Ces ateliers se sont réunis à deux reprises pour partager leurs expériences et échanger sur l'application du processus de

formation, à partir du contexte où chacun vit et travaille. Pour plusieurs participants la CVX était une découverte entièrement neuve.

Nous avons eu aussi une rencontre avec le Cardinal de Santiago, Mgr Raul Silva, pour un entretien simple et agréable. A un autre moment nous avons eu la visite du Père Fernando Montes, s.j., Provincial des Jésuites du Chili, qui a donné lieu à un échange intéressant. Alberto Lopez, s.j., du Nicaragua, a répondu à notre demande et a fait une conférence sur son pays; il a donné une rapide vue historique et il a parlé du contexte actuel de son pays. Les Brésiliens ont profité de la présence de représentants des quatre provinces du Brésil pour faire une réunion en vue d'une meilleure adaptation du travail CVX.

A la fin nous avons eu un temps de réflexion et d'évaluation de la session. Dans la mise en commun où nous avons commenté cette évaluation nous avons pu percevoir que la session a été considérée très positive par les participants. Parmi les points positifs on a relevé l'usage des Exercices Spirituels comme méthodologie et l'échange d'expériences des représentants de différents pays. Quant à la partie de discernement socio-politique-économique, il y a eu différentes suggestions pour la modifier. Au niveau de la méthodologie de la session il y eut une proposition pour qu'on parte davantage des expériences des participants, voire d'invertir l'ordre des différentes parties.

Nous avons terminé notre session d'accompagnateurs et le "Mini-Manille" chilien par une fête commune. Après la messe nous avons chanté les musiques folkloriques de nos pays, dans une ambiance de joie, où chacun a pu percevoir que notre unité de foi et de spiritualité dépassaient les frontières, les coutumes et les particularismes.

Gina TORRES

VISITE EN AMERIQUE LATINE

José et moi avons quitté Rome le 2 janvier; 32 heures plus tard, nous arrivions en Bolivie à Cochabamba, accueillis par Jorge Vila, S.J. Ce dernier est l'assistant national des CVX de Bolivie; il est aussi assistant du maître des novices, est chargé d'examiner les vocations aux autres ordres religieux, travaille dans un collège, est promoteur des vocations pour sa Province, et dirige aussi un programme de candidature pour le noviciat de la Compagnie. A ses moments perdus, il mange et dort un peu, et laisse pousser sa barbe noire. Il nous dit qu'il y a des CVX à La Paz, Duro, Sucre, Santa Cruz, Charagua, Beni et Cochabamba. La Bolivie est l'un des pays les plus pauvres d'Amérique Latine, mais l'hospitalité y est princière: c'est là l'une des grandes traditions de ce pays qui impressionne profondément tout visiteur.

Une visite au Sanctuaire National des Héroïnes révèle le lien étroit qui existe entre l'Eglise et le peuple dans sa lutte pour la liberté.

Le 5 janvier nous quittons La Paz pour Santiago. Au bout d'une trentaine de minutes, l'avion semble pris d'un mauvais rhume et nous sommes avertis que nous allons retourner à La Paz à cause de "problèmes mécaniques". Les passagers sont regroupés à l'avant de l'appareil; je regarde par le hublot et le sol me semble beaucoup plus près que la dernière fois que j'ai regardé. Lorsque nous atterrissons à La Paz, nous passons à toute vitesse devant tout une rangée de moto-pompes, qui nous prennent en chasse à contre-cœur, semblant bien espérer que tout se passerait bien. Encore une demi-heure; et nous voici repartis pour Santiago: cette fois, le sol semble rester à une bonne distance.

Juan Miguel et Josefina (Errazuriz) nous attendent à l'aéroport: nous sommes bien heureux de les voir. Un peu plus tard, nous rencontrons Chico Botta (d'Italie) à la résidence des jésuites. Nous passons quelque temps avec Eddie Mericcia pour préparer Providence, puisqu'Eddie en sera le gu

de du processus; nous rendons visite à Josefina et à sa famille, puis au nouveau Centre CVX le matin où 120 jeunes membres des CVX reçoivent une croix et sont envoyés en mission pour 10 jours dans des paroisses pauvres du pays. La plupart sont des étudiants: ils s'occupent des enfants, font le catéchisme, donnent un enseignement sur la foi et offrent leur aide pour tous les services à rendre. Il y a maintenant plusieurs années que ceci se fait et c'est là l'un des aspects remarquables, parmi beaucoup d'autres, des CVX du Chili, où environ 1000 jeunes sont chaque année envoyés en 'mission' de ce genre, ou bien participent à des sessions CVX de formation.

Le 10, nous nous rendons à la maison de retraites de Padre Hurtado, à environ 25 kilomètres de Santiago; nous y arrivons dans le milieu de la matinée. Trente-cinq personnes y sont rassemblées, laïcs, religieuses et jésuites venus du Nicaragua, du Panama, du Pérou, de l'Equateur, de Bolivie, du Chili, d'Argentine, du Paraguay, du Brésil, du Venezuela; la Colombie avait pensé envoyer deux jésuites mais au dernier moment ceux-ci ne purent venir; quant à l'Uruguay, ce pays avait son propre Mini-Manille au même moment. Eddie Mercieca donne le ton de la retraite avec une conférence sur les Exercices comme instrument de croissance personnelle et communautaire dans les CVX. L'après-midi est consacré à des échanges libres sur la conférence d'Eddie; et la retraite proprement dite commence après le repas du soir.

Nous recevons la visite de Juan Ochagavía, S.J. maître des novices et assistant du groupe de Josefina. Nous avons une longue et intéressante discussion sur Mission et Service dans les CVX; Juan insiste sur le fait que les CVX devaient clairement voir que, dès le début de la formation, celle-ci est donnée en vue de la Mission.

La retraite s'achève le soir du 17; le 18 est une journée libre; nous allons dans la matinée à Punta de Tralca pour y achever la session. A peine y étions-nous installés que commencent à se manifester les effets des abricots consommés trois fois par jour à la maison de retraites de Padre Hurtado - mouvements intérieurs assez différents de ceux envisagés par les Exercices. La session de formation pour le Chili a lieu en même temps à Padre Hurtado et à Punta de Tralca. Nous nous retrouvons pour les repas; mais à partir du 23 janvier nous nous rencontrons plus souvent pour la dernière partie de la session - trois jours et demi consacrés au discernement socio-politique.

Au cours de ces journées nous avons reçu la visite du Cardinal de Santiago: nous avons tous été impressionnés par

sa liberté et sa sagesse - un homme de Dieu et un homme des hommes. Nous avons été très encouragés par deux visites du Provincial, le P. Ferdinand Montes, lequel nous a dit qu'il donnait tout son appui aux CVX. Et le plus jeune participant de la session, le petit Nicolas (âgé de 6 semaines), a été baptisé par Juan Miguel; nous demandons si c'est l'habitude pour les bébés de faire les Exercices avant leur baptême... Deux autres jeunes participants sont Maria Ignacia (8 ans) et Vicente (4 ans), les deux plus jeunes des six enfants de Josefina. Ils nous firent une profonde impression, spécialement Vicente qui mordit Ignatio (du Brésil) à la jambe.

Le 27, nous quittons Punta de Tralca pour aller voir les CVX de Valparaiso; cette visite a été préparée par le P. Carlos Hallet qui nous remet entre les mains expertes de Rodrigo. Nous rencontrons l'équipe de cette région, visitons le bidonville dans lequel certains membres des CVX se sont considérablement investis, expérimentons enfin la grande bonté d'autres membres des CVX à Renaca.

Le 28, nous allons voir Sylvia qui, en juin dernier était avec nous à la session du P. Giuliani: elle nous parle de son travail avec ses groupes, travail qui nous impressionne beaucoup. Le 29, un dernier adieu à "Loro", Josefina, Pia et Paolo, qui ont si bien pris soin de nous, et nous voici partis pour Mendoza.

A Mendoza nous sommes accueillis par Francisco (président national) Jorge, José Luis, Oscar et sa femme, Martha. Le jour suivant, nous nous retrouvons pour discuter de questions concernant les CVX en Argentine; puis nous dînons avec Francisco et sa famille et d'autres membres des CVX, dont Maria Christina de Rome '79 et Miguel de la session de Rome '78. Le 31, nous faisons un tour aux environs de Mendoza, célébrons la messe avec le P. Urquiza dans son quartier (Notre-Dame des Pauvres) et rencontrons environ 25 membres des CVX après la messe; la situation semble riche de promesses. José est avec les soeurs de Marie Immaculée, qui lui demandent une causerie sur les CVX, tandis que je profite de l'hospitalité du P. Vicentini et de la communauté jésuite.

Le 1er février, nous nous envolons pour Buenos Aires avec José Luis; nous sommes accueillis par Clara (Migliaro) qui nous prend très généreusement sous sa protection. José donne une causerie aux supérieures d'Amérique Latine (des soeurs de Marie Immaculée) et est ensuite prise en charge par Juanita: pour moi, je vais au scolasticat jésuite de San Miguel, où je suis accueilli par Hugo et Jorge, qui étaient à la session du Chili.

Je suis aussi reçu par le recteur, le P. Bergoglio, qui est aussi assistant national des CVX en Argentine; après m'avoir entendu parler espagnol, il fait chercher du renfort: Bernardo et Gustavo apparaissent, qui parlent un excellent anglais. J'ai ensuite une intéressante rencontre avec le P. Bergoglio et le Provincial au sujet des CVX en Argentine; puis je visite le sanctuaire national de la Vierge à Luján.

Le 4, nous arrivons à Montevideo où Jorge Crovara, SJ, qui ne nous a jamais vus, réussit à nous trouver dans la foule. L'après-midi, il nous conduit à "La Huella", communauté composée de 4 jeunes, de 2 couples, d'un jésuite et de 15 enfants abandonnés ayant entre 4 et 18 ans. Le mieux est sans doute de laisser "La Huella" se présenter: "La Huella est un groupe de jeunes laïcs qui sont animés par une même foi en Jésus Christ et cherchent à vivre ensemble en mettant tout en commun selon un style de vie marqué par le service des victimes de l'injustice et par la solidarité avec eux, travaillant avec eux à triompher des causes de l'injustice. Ils se consacrent à une tâche spécifique, vivant avec des enfants marginaux le rude chemin qu'ils ont à parcourir pour devenir des adultes..." Sarah, 'mère' des quatre plus jeunes enfants, nous fait visiter les lieux; l'atmosphère est pleine de paix, d'amour et de foi. Alejandra, quatre ans, se joint à nous pendant la visite. Quand elle m'entend parler espagnol, elle me regarde droit dans les yeux et déclare: "Tu sabes nada... (Tu ne sais rien)". Toute heureuse de sa découverte, elle le redit et le redit sans fin. Nous passons ensuite une excellente soirée avec Antonio et sa femme, Monica; beaucoup peuvent se rappeler Antonio, de Rome '73.

Le 5, nous rencontrons les jésuites dans la matinée et poursuivons nos échanges jusqu'à l'heure du déjeuner. Dans l'après-midi, nous avons une rencontre avec ceux qui ont participé récemment à la session Mini-Manille en Uruguay, puis une rencontre plus large avec d'autres qui s'intéressent aux CVX, une quarantaine en tout. Cette rencontre est très impressionnante, aussi bien au plan du partage pour tous ceux qui ont participé à la session récente qu'en raison de l'intérêt exprimé et des questions posées lors de la rencontre élargie. Nous quittons l'Uruguay profondément convaincus que les CVX y ont un brillant avenir, grâce à la sagesse et à l'animation de Jorge Crovara.

A notre arrivée à Asunción le 6 février, nous sommes accueillis par Mariano Leon S.J. (qui était avec nous lors de la session au Chili) et par le Provincial, qui nous invite à rester avec lui. Dans l'après-midi, il nous fait fai

re une intéressante promenade en automobile et nous allons voir le sanctuaire de la Vierge à Caacupé; dans la soirée, nous avons un bon échantillonnage des différentes cultures de l'Amérique Latine.

Le jour suivant, nous avons une réunion avec les jésuites au sujet des CVX; l'après-midi du même jour nous parlons avec le supérieur des juvénistes jésuites. Beaucoup de questions nous sont posées et nous sentons un grand intérêt pour les CVX, lesquels ne font que commencer au Paraguay. Dans la soirée, grâce au Provincial, nous rencontrons quelques membres du conseil national du laïcat. Cette rencontre se poursuit le lendemain lorsque l'un des membres de ce conseil vient nous voir pour demander de plus amples informations et dresser des plans d'avenir.

Pendant que nous sommes au Paraguay, nous rencontrons Angela, Ernesto et Sebastian qui étaient avec nous au Chili. Bien que notre séjour à Asunción soit bref, il est très vivifiant, grâce à la gentillesse de Mariano et à l'intérêt et au soutien que nous avons rencontrés auprès du Provincial. L'esprit des premiers jésuites est très vivant au Paraguay.

Le 8, nous arrivons à Rio de Janeiro et une 'délégation' nous attend à l'aéroport, conduite par José Pires (président national) et les Pères Dutra et César. Avec César nous allons voir la statue du Christ qui domine la baie de Rio et prenons le téléphérique jusqu'au Pain de Sucre; avec Moacyr nous parcourons en voiture les 14 kilomètres du pont qui enjambe la baie; et avec José Pires nous allons voir quelques-unes des îles proches de la côte. Nous rencontrons le responsable national et discutons de la situation au Brésil; nous allons voir la maison de retraites qui est en cours d'achèvement; nous rejoignons le P. Dutra alors qu'il célèbre ses 50 ans de vie jésuite, puis avons une courte réunion avec les membres de quelques-uns des plus jeunes groupes. Gina prend soin de José et je reste au collège Saint-Ignace avec César; les perspectives sont brillantes au Brésil.

Nous nous envolons pour Rome le 12 février; et lorsque nous y atterrissons le 13, il y a six semaines que nous sommes partis... Nous sommes un peu fatigués, mais grandement encouragés par tout ce que nous avons vu.

Patrick O'SULLIVAN S.J.

PROGRESSIO-JEUNES

LES CVX DANS LA VIE DES JEUNES

Avant l'appel

Ce que Pierre, un jeune de 18 ans, cherche au début dans un groupe CVX, c'est de fuir la solitude. Il a un grand désir, une grande soif de se communiquer aux autres - mais il n'y réussit pas. Une barrière le sépare de ses parents qui vivent ou semblent vivre dans un monde différent, aux valeurs différentes. Les relations avec ses camarades ne sont que superficielles: ce n'est là qu'un jeu en nuyeux où chacun se cache derrière un masque. Le masque de Pierre, c'est d'être le meneur du jeu - et lui, qui est tant envié par les autres, se sent seul. Il se sent prisonnier de ce jeu.

Pierre ne réfléchit guère aux causes de son malheur: c'est la société, lui semble-t-il, qui en est la responsable. Les mauvais, ce sont les autres. Ce sont les autres qui étouffent sa vie par des règles banales. Qu'on lui fasse enfin droit! Qu'on découvre enfin sa vraie valeur!

La vie de Pierre se déroule donc entièrement à l'intérieur de son petit monde, dans sa rêverie, dans la tour d'ivoire de ses sentiments et d'un égoïsme romantique. Le groupe CVX n'y tient pas la première place. Il est une "activité" parmi d'autres; la première place est occupée par lui-même. Pierre est seul et au fond de son cœur il est profondément malheureux.

Le groupe de Pierre est un assemblage d'êtres solitaires. Chacun vit dans sa boule de cristal, dans sa caverne d'où il n'entrevoit qu'une réalité déformée par ses sentiments, par ses affections. Mais en entrant dans ce groupe Pierre a fait un pas, que Dieu prend au sérieux. Dieu est toujours Père, même si nous ne sommes pas conscients d'être ses fils. Pierre a fait le geste qui permet à Dieu d'engager avec lui une aventure formidable.

Dorénavant Pierre est engagé sur un chemin difficile. Dans les réunions de groupe il commence à percevoir qu'il n'est pas le centre de l'univers; il voit que sa simple présence n'y suscite pas des vagues d'enthousiasme, au contraire, il se sent mis en question. Il découvre dans les autres des expériences spirituelles bien plus profondes que les siennes. Il voit pour la première fois qu'il n'est pas seul à avoir une histoire, qu'il n'est pas le seul à rencontrer

des problèmes. Il remarque que le monde autour de lui est bien réel.

Le groupe aide Pierre à briser les cercles vicieux, le "huis clos" de son moi. Il l'aide à voir le monde tel qu'il est. Ce nouveau regard sur le monde change son regard sur lui-même: il remarque que la cause de sa solitude n'est pas le monde méchant, que l'enfer, ce ne sont pas les autres. Il se heurte contre ses propres barrières, il se heurte douloureusement au mur de pierre qu'il a construit autour de son cœur de chair. C'est dans le groupe qu'il fait une expérience fondamentale en prenant conscience de son être pécheur.

"Leurs yeux à tous... s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus". (Gn 3, 7a).

L'appel

Les réunions de groupe (le partage et l'évaluation de la semaine passée, la méditation de passages de la Bible) font naître une étrange inquiétude dans Pierre: le mur de pierres tombe lentement en ruines et le cœur est mis à nu: il devient plus vulnérable, mais en même temps plus sensible à l'appel que Dieu lui adresse depuis sa création. Il comprend qu'il doit se mettre en route, qu'il doit quitter son univers à lui pour aller vers l'inconnu, vers un rivage lointain. Il doit quitter le monde de son imagination, il doit laisser derrière lui l'univers de l'apparence pour rencontrer le Dieu "qui est".

Seul il n'aurait pas le courage de faire ce pas, il ne sent que trop sa propre faiblesse. Mais les relations nouées dans le groupe ne lui permettent pas de se réfugier dans l'excuse de l'"impossible". Le jeu de l'interaction le fait avancer malgré lui. Il fait la découverte de l'entraide dans son équipe: il se sent porté par les autres tout en remarquant avec étonnement que lui aussi peut aider à porter les autres.

C'est à ce moment que quelques camarades quittent le groupe. Pierre en est profondément peiné; il y a quelques semaines ce fait l'aurait complètement bouleversé, mais aujourd'hui il sait qu'il doit continuer, qu'il doit marcher à la rencontre du Dieu qui est la Vie.

L'appel de Dieu l'atteint au plus profond de son être, à l'essence même de sa personne. Il sait qu'il doit agir, qu'il doit quitter tout un monde sans encore connaître la grandeur, les sacrifices et la beauté de cet acte.

"Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai... Je te bénirai" (Gn 12, 1b, 2c).

La rencontre

Quelques semaines plus tard l'accompagnateur du groupe propose les Exercices de 8 jours. Les membres acceptent : n'est-ce pas là la suite logique de ce qu'ils ont vécu ?

Pour Pierre les Exercices vont être le moment de la rencontre, d'une rencontre vraiment bouleversante. Il sent bien qu'il craint et espère ce moment tout à la fois. Et ce Dieu dont il a tant craint la rencontre se présente dans l'humanité du Christ Jésus.

Pierre apprend à relire son histoire, ses difficultés, ses crises. Il voit Dieu présent à chaque moment, compagnon de chacun de ses pas. C'est lui qui le conduit tout en respectant sa liberté ; Pierre revit de façon intense sa libération personnelle.

"Vous avez vu vous-mêmes tout ce que le Seigneur a fait sous vos yeux... les grandes épreuves que vous avez vues de vos yeux, ces signes et ces grands prodiges. Pourtant jusqu'aujourd'hui, le Seigneur ne vous avait pas donné un cœur pour reconnaître, ni des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre" (Dt. 29, 1b-4).

A présent Pierre voit, parce qu'il a rencontré le Dieu qui a décidé d'intervenir en sa faveur. (Ex. 3-16) Il peut être le petit serviteur qui accompagne Jésus dans sa vie cachée et publique. La présence de Jésus le guérit, elle lui ouvre les yeux, lui débouche les oreilles. Il commence à comprendre ce qu'auparavant il avait relégué dans le domaine des fables : incarnation, mort sur la croix et résurrection. Il peut se tenir avec ses limites et ses péchés sous la croix et s'exclamer avec le centurion : *"Vraiment cet homme était Fils de Dieu"* (Mc 15, 39). Avec son saint patron et les douze il devient témoin de la résurrection (1 Cor 15, 5).

Vous remarquez que ces quelques balbutiements montrent d'une façon bien sommaire l'expérience de Pierre pendant les Exercices, mais la décrire plus en détail nous ferait sortir du cadre de notre petit article.

Témoin de la mort et de la résurrection de Jésus, Pierre comprend mieux la relation du Dieu trinitaire et de l'humanité. L'élan du Verbe tourné depuis toute éternité vers le Père dans l'amour du Saint Esprit a pris chair pour lui dans sa rencontre avec Jésus Christ.

Désormais il sait qu'il doit se conformer plus à Jésus, que ses relations doivent en témoigner, qu'elles doivent être à l'image du Dieu trinitaire. Ainsi l'expérience des Exercices transforme le regard que Pierre pose sur son

groupe. Le "groupe" commence lentement à devenir "communauté".

"Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé; et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les a aimés comme tu m'as aimé..... Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux". [Jn 17, 21-23, 26].

Le temps d'Eglise

Pierre a profondément changé. Auparavant il était prisonnier de son passé et sa fantaisie lui barrait l'accès vers l'avenir. Maintenant il vit dans l'actualité, dans le présent tout en étant conscient de son passé et tout en ayant le regard tourné vers l'avenir. Les autres membres de sa CVX ont fait des cheminements parallèles, les voici tous rassemblés dans une cellule vivante de l'Eglise, les voici ouverts à la réalité du monde et à la réalité de Dieu.

Ils ont conscience d'être un groupe de témoins : le partage motivé par la solitude devient partage motivé par la présence du Christ; la communauté devient plus christo-centrique.

On emploie moins de grandes paroles, de grands slogans, la vie du groupe devient plus "banale", mais plus riche et plus profonde; on est au plein milieu des exigences d'une existence chrétienne. Le discernement communautaire qui auparavant n'était qu'une parole creusée d'un vocabulaire théologique devient une réalité plus tangible.

Et c'est à ce moment de la cohésion la plus forte du groupe que les jeunes doivent se séparer, que leur engagement futur, leur mission future, que l'appel de Dieu vécu ensemble les envoie dans les quatre coins de leur pays. Les uns continuent leurs études, un membre du groupe opte pour le célibat consacré, d'autres sont déjà à la porte du mariage.

Pierre a maintenant 20 ans. Son groupe CVX l'aide à prendre l'orientation future de sa vie, un discernement est fait : Pierre va faire des études de médecine; il ne sait pas encore s'il va se marier, mais il sait une chose : dans sa vie universitaire il entrera de nouveau dans un groupe CVX, c'est SA manière de vivre le christianisme.

Pierre est heureux. Il sait que de nouvelles difficultés vont surgir, mais il sait aussi qu'il appartient à une communauté mondiale et que son avenir est ouvert à Dieu.

"Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières... Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun... ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de coeur" (Ac 2,42,44-47).

"Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1,8b).

Les CVX dans la vie des jeunes

Certainement vous êtes-vous demandé dans la lecture de cet article: "Ce Pierre qui est-il? Dans quel pays vit-il? Qu'est-il devenu?" Eh bien, Pierre est un personnage fictif, mais attention! Cette petite histoire n'est pourtant pas inventée! Pour un très grand nombre Pierre c'est nous-mêmes. Il reflète mon expérience, il montre ma croissance, tout en sachant que mon expérience à moi n'est pas la seule possible, qu'il y a d'autres expériences plus riches et plus profondes, qu'il y a des aspects importants qui manquent à mon expérience et qui sont présents chez les autres. Je vous ai présenté le personnage de Pierre qui est peut-être un peu plus typique des CVX-jeunes que moi je ne le suis.

Quand un jeune entre dans une CVX, il a normalement tout un développement personnel, toute une maturation affective à faire; il doit passer du stade d'adolescent au stade d'adulte. Cette croissance humaine s'accompagne d'une croissance spirituelle. L'histoire tout court devient ainsi histoire de salut.

Bien des groupes de jeunes ne réussissent pas à harmoniser, à entrelacer ces deux croissances pour n'en faire qu'une seule; ils ne découvrent pas le Christ et de ce fait ne voient pas non plus leur propre identité. Les CVX restent pour eux une activité extérieure qui cessera tôt ou tard sans laisser beaucoup de traces dans leur vie. Ce type de groupe est peut-être plus présent dans le premier monde où une certaine aliénation humaine cause aussi un éloignement de Dieu.

D'autres groupes de jeunes saisissent cette chance offerte par Dieu. Les CVX, la spiritualité ignatienne, les Exercices les portent à une maturité humaine et spirituelle. Les CVX marquent une étape importante parce qu'elles

font découvrir leur vocation aux jeunes; or cette vocation n'est pas toujours une vocation CVX. Voici certainement une spécificité des CVX-jeunes: être un stimulant, être une base spirituelle, être le sol fertile d'où sortent des plantes différentes. Les groupes de jeunes ne sont donc pas nécessairement des groupes de recrutement pour des CVX d'adultes! Ne forçons personne dans cette voie! Respectons le cheminement de chacun et la volonté de Dieu sur lui!

Une partie des groupes enfin continuent dans les CVX; les CVX les ont aidés à devenir chrétiens, elles les aident à vivre en chrétiens.

Nous voyons donc que les CVX-jeunes sont d'une certaine manière suspendues dans une dynamique du provisoire; ceci ne comporte rien de négatif, elles sont en devenir et chaque jeune doit y faire plus ou moins toute l'histoire du salut. Avant de rencontrer le Christ dans la Nouvelle Alliance, l'humanité par le moyen d'Israël a dû passer par l'Ancien Testament. L'humanité a dû subir toute une préparation, a dû vivre toute une histoire avant de pouvoir accueillir Jésus, le Dieu-avec-nous. Et, tout comme un enfant dans le ventre de sa mère doit passer par les étapes successives de l'évolution de l'homme, ainsi l'adolescent, l'"enfant affectif et spirituel" doit passer par les différents stades de l'histoire du salut.

Je souhaite à chacun de passer par ces "ténèbres" pour avoir accès à Jésus, "Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu".

Jean-Claude HOLLERICH n.s.j.

UNE SESSION NATIONALE EN BOLIVIE

Je viens d'avoir l'occasion de participer à la II Rencontre nationale des Communautés de Vie Chrétienne (CVX) qui a eu lieu à Sta Vera Cruz (Cochabamba). J'étais le représentant d'un groupe des étudiants CVX de La Paz.

La semaine des Exercices Spirituels de St Ignace a été l'expérience spirituelle la plus forte pour moi. Je suis sûr qu'il en a été de même pour bien d'autres, tant était manifeste l'empreinte profonde qui a été gravée dans le cœur des retraitants. On pouvait remarquer comment la foi était vécue profondément, chacun visant à s'engager plus fortement selon sa vocation. L'état d'esprit poussait à la naissance de nouvelles amitiés. On parlait avec franchise et sincérité. Beaucoup de générosité aussi en fait de pénitence et mortification. Participer à l'Eucharistie était

une expérience émouvante et dans une certaine mesure charismatique. Beaucoup avaient le courage de dire leurs expériences spirituelles en pleine messe, confessaient publiquement leurs péchés et demandaient pardon à Dieu en présence de la communauté. L'interprétation et les commentaires de l'évangile se faisaient dans un sens individuel et personnel mais aussi social et communautaire. Beaucoup priaient non seulement pour eux-mêmes et la communauté mais aussi pour les pauvres, les humbles, pour le peuple souffrant de notre patrie. Tout cela m'a fortement impressionné et j'ai commencé à juger de la grande richesse spirituelle et de la sensibilité humaine de ces gens que je venais juste de connaître. Jamais auparavant je n'ai senti la présence du Christ comme pendant ces Eucharisties. Jamais auparavant je n'étais entré aussi profondément dans la contemplation que pendant cette retraite selon St. Ignace.

Il y a aussi beaucoup à dire sur les causeries à propos des grandes et des petites communautés et sur les objectifs des CVX. La première sur les grandes communautés par Alfonso Blanco a été la plus importante pour moi. Jamais je n'avais entendu un conférencier donner une image aussi vraie, aussi exacte de la réalité bolivienne sur le plan économique, social et politique. Le plus intéressant, c'était, au lieu d'une analyse impersonnelle, que tout était situé à la lumière du Christ, de son évangile, de son message et de l'attitude même de Jésus au moment où il vient en ce monde. Ce qui m'a également impressionné à cette occasion c'est l'intérêt montré par les participants, l'attention dont ils faisaient preuve, la diligence avec laquelle ils s'adonnaient à leurs travaux de groupe, les questions posées, qui donnaient lieu parfois à des discussions etc.. La meilleure démonstration en fut la remarquable réalisation de socio-drames en un temps record. On pouvait se rendre compte du haut niveau de conscience sociale auquel s'élève la jeunesse bolivienne par rapport à ses problèmes sociaux, économiques et politiques. Sans doute n'est-on pas arrivé à des solutions concrètes, mais il suffit d'une vision consciente de la réalité pour se rendre compte du degré de maturité des participants.

Quant aux conférences du P. Jesús Cortéz elles ont beaucoup contribué à nous donner des idées sur l'existence et la finalité d'un groupe etc.. Les schémas présentés et le parallèle entre nos groupes et celui du Christ avec ses apôtres nous ont aidés à réévaluer ce que devrait être notre action à l'intérieur de notre communauté chrétienne. Le meilleur de la méthode du P. Cortéz, c'est de forcer à s'accorder des groupes hétérogènes dans le but d'arriver à un dialogue franc et ouvert qui porte ses fruits.

Presque à la fin de la rencontre qui dura 15 jours, il y eut l'exposition de Clara Migliaro sur l'organisation des CVX au niveau mondial et les moyens offerts par l'organisation pour un apostolat efficace, une foi vécue profondément et une vie communautaire. C'est à ce moment que chaque groupe en tant que tel redéfinit ses objectifs et tous partirent avec le ferme propos de faire des CVX un vrai mouvement de laïcs engagés dans la mission d'établir le Règne de Dieu sur la terre avec une foi intense en la Résurrection et en la Vie Eternelle.

Tout ce climat de fraternité et de vie chrétienne donna lieu à beaucoup d'interrogations sur le plan individuel comme sur le plan du groupe. Beaucoup ont donné une réponse personnelle à un appel au service des autres et il semble qu'il y a eu un éveil à des vocations religieuses et sacerdotales dont certaines sont réellement sérieuses.

Toutefois le but de ces semaines ignatiennes et de ces rencontres n'est pas de fournir l'Eglise de davantage de prêtres et de religieux, mais fondamentalement de lui donner des laïcs engagés envers les autres et une vision profonde de foi et de vie communautaire.

Les résultats ne se voient pas encore et il est un peu tôt pour s'aventurer à les relever. Cependant on peut déjà donner une piste de départ.

En marge de l'aspect sérieux et ordonné de la rencontre, c'était un plaisir que d'observer l'ambiance si favorable à l'intégration, à la connaissance réciproque, au dialogue et à la vie de communauté pour tous les participants pendant ces deux semaines. Le soin qu'on mettait au vivre et au couvert était remarquable. S'il y a eu quelques défauts d'organisation, ils sont passés inaperçus dans le cadre général de la II rencontre nationale des CVX.

Enfin il faut remarquer que tous les assistants n'avaient pas les moyens de se payer 15 jours en dehors de leur village. Mais l'aspect financier était secondaire si bien que beaucoup purent participer en apportant seulement leur bonne volonté, les frais de leur séjour étant compensés soit par d'autres soit par des institutions de bienfaisance qui ont des contacts avec la Compagnie de Jésus, chargée elle-même de l'ensemble de l'organisation.

Il faut pour terminer signaler des expériences très agréables, sur le plan spirituel, ou de la vie de communauté ou de l'amitié etc. Il faut souhaiter que se poursuivent de telles rencontres à tous les niveaux avec l'objectif d'une Eglise engagée telle qu'on en a besoin aujourd'hui.

Walker SAN MIGUEL RODRIGUEZ

MARIE: SA VOCATION ET SA MISSION

Je voudrais simplement réfléchir sur quelques traits de Marie, de cette femme toute simple de Galilée qui vivait il y a 2.000 ans et qui coopéra activement à la transformation du monde. Je voudrais souligner ici quelques attitudes de cette femme humble et méconnue, mais aussi courageuse et sage; pauvre en argent, mais riche de Dieu, qui fut à l'origine d'un bouleversement de l'humanité plus décisif que tous ceux qu'ont fait naître les découvertes scientifiques ou les mouvements idéologiques au cours des millénaires de l'histoire humaine.

L'un des points sur lesquels insiste surtout l'évangélisation d'aujourd'hui est: faire de notre monde un monde plus humain, dans lequel nous puissions nous dire et être vraiment frères. Aussi me semble-t-il très important de faire voir quelles sont les attitudes de Marie qui tracèrent le chemin pour cette grande révolution mondiale. Peut-être qu'en les connaissant et en les faisant nôtres, nous pourrions aussi nous-mêmes (ou plutôt: Dieu, par nous-mêmes) changer le monde à sa base.

Pour y parvenir, il nous faut connaître Marie. Un chrétien qui ne connaît pas et n'aime pas Marie devrait interroger sa foi. L'amour de la Mère de Jésus est une constante dans l'histoire de l'Eglise et un critère très sérieux de proximité avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Il est aussi important de comparer notre dévotion envers Marie avec ce que l'Eglise nous enseigne à son sujet. L'enseignement de l'Eglise est le seul enseignement solide qui puisse nous conduire à connaître la véritable image de la Mère de Dieu, parce qu'il est fondé sur l'Ecriture Sainte, la tradition, la liturgie et les sentiments du peuple fidèle pendant près de 2.000 ans. Il importe de connaître cet enseignement de l'Eglise pour découvrir vraiment la personne de Marie telle qu'elle fut et telle qu'elle est aujourd'hui. Ceci nous évitera de tomber dans les fanatismes ou les rationalismes qui nous éloignent de Marie et, en conséquence, de Dieu et de toute véritable efficacité humaine:

- des fanatismes d'une certaine mariologie qui sont le produit d'une dévotion inconsistante et peuvent conduire à une évasion hors du monde réel, ce monde qui préoccupe le cœur de notre Mère;
- des rationalismes d'hommes croyant tout savoir à son sujet. Or, de Marie comme de tout autre, on ne sait quelque chose que quand on l'aime.

Je crois que, pour comprendre plus profondément Marie

comme une personne ainsi que ses attitudes face à sa vocation et à sa mission, il faut la contempler sous différents points de vue qui se complètent. Nous la contemplerons donc:

- A. d'abord d'un premier regard superficiel, qui ne peut saisir le mystère;
 - B. puis du point de vue du coeur de Marie;
 - C. ensuite du point de vue de Dieu;
 - D. enfin, du point de vue de l'Eglise.
- A. Un regard superficiel qui ne peut saisir le mystère....
Qui est Marie?

Marie fut une humble femme, sans aucune caractéristique extraordinaire. Nous ne savons rien de son apparence physique; mais il est bon de nous rappeler qu'elle fut une villageoise de Nazareth, petite bourgade de Galilée, au nord d'Israël.

Nazareth était un endroit perdu aux yeux du monde. Sans éclat, sans richesse, sans grande culture: rien ne distinguait ce lieu, sinon qu'il était un centre de rebelles. Aussi la question que saint Jean rappelle dans son Evangile: "De Nazareth, que peut-il sortir de bon?" (Jn 1,46) exprime un sentiment général à cette époque.

La vie de Marie, dès son enfance, est une vie tranquille et ignorée au sein d'une famille de Nazareth humble et respectueuse de la loi. On peut penser que cette famille appartenait au groupe des ANAWIM ou "pauvres du Seigneur", qui mettaient toute leur espérance dans le Seigneur. Aussi a-t-elle grandi dans une ambiance très religieuse de prière et de désir de faire la volonté de Dieu.

C'est une femme d'intérieur, vivant une intense vie de famille, mais aussi sûre d'elle-même et ne se préoccupant pas du qu'en dira-t-on. Juste avant son mariage, elle le montre très clairement: elle se rend en Judée, à quelque 120 kilomètres au sud de Nazareth, pour aller voir et aider une parente. Depuis son enfance, elle se nourrit des Ecritures: son chant du Magnificat est une louange à Dieu remplie de citations bibliques. Dans cet hymne, saint Luc nous montre comment Marie interprète sa vie à partir de la Bible qu'elle connaît profondément. Il ne s'agit pas d'une villageoise sans caractère, mais d'une jeune femme qui, dès ses premières années, sait ce qu'elle veut et le fait. Et ce qu'elle veut et fait n'est pas le produit d'un caprice passager, mais est pour elle ce qui constitue sa vocation et sa mission et est fondé bibliquement dans le Magnificat, avec simplicité et assurance. C'est pleinement une femme d'Israël, dont le critère pour juger le monde est l'Alliance avec Dieu.

Elle épouse le charpentier du village et ils ont un fils unique, ce qui la mettait peut-être en condition d'infériorité face aux autres femmes qui s'estimaient elles-mêmes en fonction du nombre d'enfants qu'elles donnaient à leur mari.

Après son mariage et une fois qu'elle a été reçue par la famille de Joseph (car on vivait alors en clans familiaux), elle se consacre entièrement aux travaux domestiques et à sa famille: mari, enfant, parents, etc. Elle donne une grande importance à la formation biblique de son fils, grâce à quoi l'enfant se distinguera dès l'âge de 12 ans, selon ce que nous rapporte l'épisode du Temple (Lc 2, 41-50). Devenue veuve, lors que son fils part pour prêcher (chose insolite, parce qu'il n'appartenait pas à une famille d'experts dans la loi), elle l'accompagne dans ses déplacements à travers le pays.

C'est une grande admiratrice de son fils et elle invite les gens, comme à Cana, à faire tout ce qu'il dit. Elle souffre de voir comment ceux qui l'ont suivi l'abandonnent peu à peu; comment on l'accuse de divers délits; comment certains le trahissent et le renient. Elle le voit mourir de la mort la plus honteuse à cette époque, celle du malfaiteur chassé hors de sa race, celle d'un homme abandonné par le Dieu en qui elle lui a appris à croire, à avoir confiance et mettre son amour...

Vue de l'extérieur, la vie de Marie, comme celle de son fils, est un échec complet.

B. Considérée dans sa vie la plus intime: Qui est-elle?

En tant qu'Israélite croyante et fidèle, elle se sent une créature de Dieu. Une créature ayant une relation profonde de libre dépendance avec son Créateur. C'est là, pour elle, la vérité la plus intime de son être. C'est dans cette profonde certitude qu'elle est une créature dépendant d'un Créateur, qui l'aime et qui veut toujours pour elle ce qu'il y a de meilleur (bien qu'elle ne le comprenne pas), que s'enracine ce qui est le plus caractéristique chez Marie: sa disposition à écouter Dieu et à faire, en tout, sa volonté. Marie croit que Dieu veut et peut se communiquer; aussi est-elle à son écoute. C'est dans cette écoute attentive, qui est toute sa vie, qu'elle connaît sa VOCATION et que, par l'acceptation de cette vocation, elle s'ouvre à sa MISSION.

L'Annonciation (Lc 1, 26-30) est un moment central dans la vie de Marie et nous aide à comprendre l'intime conscient qu'elle a d'elle-même. Aussi aimerais-je m'arrêter un instant à cet important passage de l'Evangile:

- Marie est promise en mariage à Joseph; elle était sûrement amoureuse de celui-ci. Elle pensait qu'elle vivrait avec celui qu'elle aimait et, en bonne Israélite, lui donnerait

beaucoup d'enfants. Tout semblait indiquer que telle était la volonté de Dieu, en même temps que celle de Joseph et des deux familles. C'est dans cette ambiance tranquille que survient l'inattendu...

- A Marie, qui est en prière à l'écoute de Dieu, il est annoncé qu'elle concevra un fils, mais non pas quand elle se mariera et vivra avec Joseph - et cela lui est incompréhensible. C'est pourquoi elle demande comment cela pourra être... puisqu'elle n'est pas mariée, elle ne peut pas avoir de relation sexuelles...

- L'envoyé de Dieu lui explique que ce fils sera différent, qu'il n'aura pas de père humain, que la conception se réalisera parce que "*l'Esprit Saint surviendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre*". L'Esprit Saint de Dieu sera celui qui opérera l'incarnation du Fils de Dieu dans son sein virginal.

- Marie écoute, prête attention, bien que tout cela aille à l'encontre des illusions les plus chères de son cœur. Elle découvre sa VOCATION, ce que Dieu lui propose; la réponse à cet appel n'est pas facile. Cela n'est jamais facile. Voyons ce que cela signifie pour elle:

D'un côté, Marie est une jeune fille décidée à faire en tout la volonté de Dieu. Elle est convaincue que cette volonté est plus importante que tout dans sa vie.

D'un autre côté, ce qu'on lui demande de sacrifier est immense:

- elle perdra son fiancé, qui la répudiera selon ce que demande la Loi en un tel cas,
- elle perdra son honneur face à tout le village et sera exposée à la rigueur de la Loi: la mort par lapidation était le châtiment des fiancées infidèles,
- si elle essayait d'expliquer, personne ne la comprendrait; on la croirait folle,
- même si Joseph ne la répudiait pas, cela mettait un terme à son désir si humain d'avoir beaucoup d'enfants de lui, parce que Marie sait que ce que Dieu touche, l'homme ne peut pas le toucher... Elle deviendra la Nouvelle Arche de l'Alliance qu'aucun être humain ne peut toucher ni posséder. Cela signifie que sa virginité perpétuelle est voulue par Dieu même. (1)

(1) Je suis consciente que l'interprétation que je propose n'est pas la seule qui existe, ni la seule possible. Une autre tradition attribue à Marie un vœu de virginité perpétuelle antérieur à l'Annonciation de l'ange et ses fiançailles avec Joseph. Beaucoup d'exégètes et de théologues questionnent cependant cette assertion et favorisent la proposition de cet article. Consulter à ce sujet M. Schmaus, *Teología Dogmática VIII* (Madrid 1961) pp. 136-141 et 414-417. Voir également A. Muller, *Mysterium Salutis III/2* (Madrid 1969) pp. 456-457. Comme le montrent ces études, il s'agit d'un point de discussion libre dans l'Eglise.

Face à cette situation si difficile et humainement sans solution, ce qui l'emporte en elle est la conscience la plus intime qu'elle a d'être une créature aimée par un Père qui ne peut la tromper et dont le premier commandement demande qu'on le préfère à toute chose. Face à la volonté manifeste de Dieu, elle change totalement ses plans et le fait courageusement, en toute simplicité. De son moi le plus profond jaillit la difficile réponse : *"Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon Ta Parole"*.

Quelle profonde sagesse d'un être humain, d'une personne, nous est révélée par ces paroles de Marie! Elles sont le reflet d'une vie radicalement vivifiée par ce que saint Ignace appelle dans ses Exercices le "Principe et Fondement". Elles sont le reflet d'une conception du monde et de l'histoire construits par les hommes dans la mesure où ceux-ci répondent à l'appel de Dieu dans cette même histoire et dans ce monde.

Marie sait au plus profond de son cœur et dans toute sa vie qu'elle joue un rôle important dans ce monde dans la mesure où elle est ouverte à l'écoute de Dieu et à une réponse de tout son être à l'appel de ce Dieu qui s'est engagé dans l'histoire de l'homme. Et elle sait que Dieu est un rocher solide, sur quoi tout s'appuie et qui ne peut jamais tromper: qu'il est le principe et fondement de toute vie. Elle sait que *"tout est possible à Dieu"*.

Marie comprend que l'homme est davantage homme dans la mesure où il est ouvert à cet appel de Dieu dans l'histoire, dans son histoire concrète, telle qu'elle est, telle qu'il doit la vivre. Elle comprend que la seule chose positive et solide en ce monde est de servir Dieu et de le servir là où il veut être servi.

Une telle conception de l'homme, être ouvert à l'écoute de Dieu et répondre à Dieu dans le concret de la vie, est ce qui, depuis Marie, caractérise la pensée et la vie chrétiennes. Nous voyons toujours Jésus, formé par Marie, écouter et servir ceux qui l'entourent, toujours attentif à écouter et à servir son Père, à établir son Règne.

Aujourd'hui, dans notre monde, personne ne veut écouter, tout le monde veut être écouté; personne ne veut servir, tout le monde veut être servi. Tous veulent se réaliser pleinement.... mais comme ils l'entendent. L'homme se situe comme sa propre fin et chasse de ses perspectives la volonté de Dieu.

En une intuition profonde, Marie sait que les dimensions de l'homme sont celles de son maître. Et elle se fait la servante du Seigneur! Elle sait que le Dieu qui lui don

ne la vie et la lui garde l'appelle à servir, à se livrer, à aimer. Telle est sa mission. Et elle sait que servir, se livrer, aimer, est pour elle l'unique manière d'être femme, de laisser une trace, d'être importante, de se réaliser. Elle se livre tout entière, bien que ce soit humainement absurde. *"Qu'il me soit fait selon Ta Parole"*. Active, ouverte à l'appel, coopérant à la grâce pour se réaliser, pour servir là où Dieu le demande et comme Il le demande.

Marie fait sienne la volonté de Dieu. Elle écoute et se livre à l'appel. Elle accepte pleinement sa vocation et s'ouvre à sa mission: nous donner le Fils de Dieu fait enfant dans son sein, nous donner 'Dieu-avec-nous'.

Elle nous enseigne par toute sa vie l'importance considérable qu'il y a pour toute l'humanité à écouter Dieu, à le croire, à le laisser s'incarner dans notre vie et à le donner aux autres. Elle nous enseigne l'extraordinaire force vitale qu'il y a dans la recherche de la vocation personnelle et du don de soi à une mission.

Nous découvrons dans les Evangiles que toute la vie de Marie se résume désormais en ceci: écouter Dieu dans son Fils, le rencontrer jour après jour dans la petitesse d'un enfant, dans la simplicité d'un adolescent, dans les paroles d'un jeune homme. Elle garde dans son coeur ce qu'elle a écouté et reste attentive, toute proche, pleine de sollicitude dans son service.

C'est elle qui nous apprend à écouter son Fils, par l'exemple de toute sa vie et par les paroles des noces de Cana: *"Faites tout ce qu'Il vous dira"*. Et faire tout ce qu'il dit transforme... l'eau se change en un vin qui réjouit le coeur... notre vie, en suivant ce qu'il nous dira, devient joyeuse, puissante et efficace pour transformer le monde. Tel est le grand message de Marie: faire tout ce qu'Il nous dit. Etre prêts à écouter, à garder ces paroles dans le coeur, à les mettre en pratique pour que le Seigneur puisse faire des merveilles dans le monde aujourd'hui. Dans le cantique inspiré qu'est le Magnificat, nous trouvons un résumé extraordinaire de la conscience que Marie a d'elle-même: *"le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est mon Dieu"*.

(Suite dans le prochaine numéro)

Josefina ERRAZURIZ

ECHOS

NOUVELLES D'ANGLETERRE

Une réflexion sur mon expérience avec les retraitants (y inclus les religieux) m'a fait prendre conscience de la nécessité de deux exigences cruciales, en plus de dispositions et d'attitudes généreuses (Ann.5). Celles-ci sont indispensables si les horizons et les possibilités des personnes doivent s'ouvrir; la spiritualité et l'expérience vécue s'interpénétrant.

La première exigence est de faire perdre à une personne sa dépendance totale des prières "dites" et d'un usage purement moraliste des Ecritures ("Jésus était aimable, c'est pourquoi je dois être aimable").

La seconde est d'introduire une personne, en même temps, à des manières de prier avec l'Ecriture, de manière que la personne puisse expérimenter et répondre à Dieu me parlant maintenant.

Une fois ces deux exigences satisfaites, la plupart des laïcs entrent facilement dans la contemplation ignatienne: selon mon expérience, plus facilement que la plupart des religieux. Cette réflexion sur mon expérience m'a donné du coeur et j'ai pensé qu'elle pourrait bénéficier aux membres des Communautés de Vie Chrétienne. Mais le programme ci-dessus prend du temps. OK quand les retraitants peuvent prendre 8 jours ou plus. Mais cela ne convient pas à la plupart de nos membres CVX.

Une de mes difficultés en tant qu'Assistant ecclésiastique national des CVX d'Angleterre est qu'aucun de nos groupes d'adultes n'existe à proximité d'une résidence jésuite, exception faite de la CVX qui se réunit au 114 Mount Street.

Nous trouvons à la racine d'une vie ignatienne (aussi bien laïque que jésuite) l'appropriation et le vécu de l'expérience des Exercices Spirituels de St. Ignace en tant que sa propre réponse à l'appel de Dieu dans le Christ. Aussi pouvez-vous apercevoir l'obstacle principal à la croissance et au développement des CVX en tant qu'apostolat de la Province. La plupart des membres CVX n'ont pas la possibilité d'un contact prolongé avec des hommes et des femmes susceptibles de les aider afin que la spiritualité ignatienne devienne une expérience vécue. Il y a un manque d'

accompagnateurs spirituels ou d'assistants disponibles pour les groupes. La plupart des membres CVX n'ont pas la possibilité de faire les Exercices complets, soit selon la 20e Annotation, soit les Exercices dans la vie. Peu de membres CVX peuvent faire face à la dépense ou trouver le temps (beaucoup ont des enfants en bas âge) pour des retraites de courte durée. Alors, comment aider ces groupes?

Un premier pas a été d'intéresser des personnes de spiritualité ignatienne, à la fois hommes et femmes. L'équipe CVX de la région sud a été extrêmement fortunée de recevoir du P. Peter Griffith aide, encouragement et soutien. Bien que pris à plein temps par divers ministères, Peter a été l'assistant de l'équipe animant les groupes du sud. De même, les CVX d'Oxford et des Midlands ont eu la chance de compter sur deux jésuites, en particulier ceux de l'université d'Oxford ont été aidés par le P. John Honner (de la province d'Australie) et Michael Holman. John bientôt va retourner dans son pays - heureux lui, malheureux nous - merci, John.

Une autre démarche, que j'ai développée, est de visiter les CVX et de rester dans les parages pendant une huitaine. Mon plan est triple. D'abord de faire perdre aux membres une approche moraliste des Ecritures "voir, juger, agir", en leur donnant diverses manières de prier avec l'Ecriture qui leur permettent d'expérimenter la parole personnelle que Dieu leur adresse maintenant. Je trouve très utile l'approche du Père Armand Nigro.

Deuxième point: introduire les membres CVX à la direction spirituelle. Ceci se fait à partir d'un type de retraite ouverte très abrégée. Je commence par poser quelques exigences minimum pour suivre cette retraite: un entretien journalier d'une demi-heure (avec moi en tant qu'accompagnateur) pendant la retraite; au moins une demi-heure de prière chaque jour de la retraite, à partir de l'Ecriture, suivie d'une période de réflexion sur la prière. Si les retraitants parviennent à cette régularité dans le temps de prière (parfois supérieur à la demi-heure), je les encourage à poursuivre. Ces exigences s'ajoutent à leur vie quotidienne qu'ils poursuivent normalement.

Troisième point: introduire les membres CVX aux Exercices spirituels de St. Ignace et à quelques-unes de leurs ramifications. Il est clair que je ne puis aller très loin en huit jours. J'essaie d'aider les retraitants dans leur prière à partir de l'Ecriture, et par une révision de ce temps de prière. A ce propos, j'ai trouvé une aide immense dans le livre de John Veltri, Orientations, vol. I (ce livre épuisé est en ré-édition au Centre de Spiritualité de Guelph,

Canada). Vers la mi-retraite, je tiens à introduire les retraits à l'examen pratique journallement. Là encore, Velti est excellent. L'aspect principal des Exercices auquel je tiens à introduire les retraits est le discernement des esprits.

Cette introduction au discernement des esprits est généralement facile car je trouve des laïcs très motivés (comme la plupart des membres CVX le sont) et qui entrent facilement dans la contemplation ignatienne. Ils découvrent aussi que le thème de leur temps de prière émerge tout au long de leur journée, parfois de manière très inattendue et intime. Une fois que l'interpénétration entre l'expérience de la prière et l'expérience de vie est établie, l'introduction aux règles de discernement de la première semaine est facile.

Je suggère que l'Eucharistie soit célébrée chaque soir dans l'un des foyers des retraits, à laquelle se joignent tous les autres retraits, plus maris, épouses, enfants et amis.

Il me semble que ce type d'Exercices s'apparente à l'Annotation 18. Les retraites que j'ai ainsi données étaient des retraites de Principe et Fondement, allant parfois jusqu'à la considération de 'l'indifférence'.

J'ai donné deux retraites de cette manière. L'une à Birmingham, l'autre à Leeds. Chaque fois avec huit retraits. Dieu, dans sa miséricorde, permit qu'un neuvième ait la grippe - je trouvais que huit était un nombre suffisant car la célébration eucharistique prenait une grande partie de la soirée). Sept retraits venaient me voir à la maison de retraites où je séjournais, sans qu'il y ait de conflits d'horaire. Je voyais le huitième après la messe. Le premier retraitant arrivait à 8.45 h. et je rentrais à la maison de retraites vers 23 heures ou plus tard.

Les retraits aussi ont trouvé ces huit jours chargés. Ils poursuivaient le travail régulier, bien sûr. Mais, citant quelques-uns d'entre eux, ils assuraient que la retraite "en valait la peine", "récompensait des efforts". Un des résultats a été pour certains l'idée de faire une retraite fermée de 8 jours, individuellement guidée.

Mon expérience m'a révélé la grande flexibilité et la portée des Exercices Spirituels de St. Ignace. Ceci est très rémunérateur en soi, car s'ouvrent des voies pour partager quelques-uns des dons d'Ignace à des personnes pour qui les Exercices seraient restés autrement un rêve impossible ou un livre fermé et illisible. Ceci est sans doute

la manière la plus encourageante de donner les Exercices (et relativement la moins onéreuse) selon la 18e et 19e Annotation.

David Keith TOWNSEND S.J.

VEILLE DE PRIERE POUR LE DESARMEMENT

Les prières qui suivent sont soumises à votre réflexion. Elles furent préparées par Soeur Marjorie Keenan, RSHM, pour une rencontre qui eut lieu entre religieux et religieuses sur la Première Session Spéciale des Nations Unies sur le Désarmement (1978).

Ces prières sont un texte de base qui peut être adapté de plusieurs façons. On peut y ajouter un chant d'entrée ou de clôture. On peut l'insérer dans la liturgie de la Parole, au cours d'une célébration de l'Eucharistie. Pendant les moments de réflexion, on peut faire usage de musique ou de diapositives. La méditation peut se faire sous forme de réflexions partagées, de prières personnelles d'intercession, de brève homélie ou de sermon.

Au lieu des textes bibliques utilisés, on peut faire usage de l'un ou l'autre des textes suivants:

Ps 46,8 et suivants, Ez 34,23 et suivants, Ps 85,8 et suivants, Mt 5,9 et suivants, Is 32,16 et suivants, Eph 6, 10 et suivants, Os 2,20 et suivants, Col 3,12.

ANIMATEUR La paix, c'est plus qu'une absence de guerre. De même, le désarmement, c'est beaucoup plus que déposer les armes. Cela implique la construction positive d'une société nouvelle basée sur la justice, le renoncement aux armes trop dévastatrices achetées au détriment des besoins de l'homme. Le désarmement, c'est l'expression tangible d'un amour qui jaillit de nos propres coeurs et s'étend à toutes les nations, d'une confiance en Dieu qui tend à faire de tous les peuples un seul peuple.

TOUS Seigneur, nous voici réunis pour prier. Nous demandons la lumière pour percevoir les causes de division et de guerre dans nos propres coeurs, dans notre propre pays. Nous demandons le courage de travailler à construire une société basée sur la confiance mutuelle, sur le respect de la dignité de toutes les personnes.

Nous demandons la force morale qu'il nous faut pour arrêter la course folle aux armements et la possession des armes nucléaires.
Nous demandons l'humilité qui nous fera accepter chaque personne, chaque nation comme notre égale dans la communauté du monde entier.

1er LECTEUR Voyez, leurs héros se lamentent dans les rues, les messagers de paix pleurent amèrement. Les routes sont désertées, plus de passants sur les chemins. On a rompu le pacte, méprisé les témoins, on ne tient plus compte de personne. (Is. 33,7-8)

TOUS La sécurité du monde entier est maintenant à la merci de l'équilibre de la peur.
Des populations sont affamées tandis que les nations achètent et vendent des armes en une course folle qui les entraîne dans son propre mouvement.
Pourquoi, Seigneur?
Où est la paix que tu veux nous donner?

2ème LECTEUR Je vous laisse la paix; je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre. (Jean 14,27)

REFLEXION EN SILENCE

MEDITATION

ANIMATEUR Il y a contradiction évidente entre le gaspillage provoqué par la production excessive des armements et l'étendue des besoins humains insoucis dans les pays en voie de développement, chez les pauvres et les marginalisés des pays riches. C'est un acte d'agression contre ceux qui en sont les victimes, un acte d'agression qui constitue un crime, car même si les armes ne servent pas, le seul fait de les acheter tue les pauvres en les réduisant à la famine. (Le Saint-Siège et le Désarmement, 1976)

PAUSE

TOUS Seigneur, pardonne-nous notre part de responsabilité dans cet acte d'agression. Aide-nous à nourrir tes membres qui ont faim en orientant notre milieu vers un monde plus juste.

3ème LECTEUR Le problème du désarmement se situe au cœur du problème de l'ordre international... Nous sommes maintenant habitués à vivre dans un climat

dénaturé où la menace des armes nucléaires et le déploiement toujours plus grand d'armes conventionnelles font partie de notre milieu vital comme la lumière du jour. Dans cette situation profondément malsaine nous n'avons aucune garantie que la souveraineté et l'indépendance des nations, l'égalité des droits, le non-recours à la force ou à la menace de l'utiliser, le droit de chaque peuple à décider de sa propre destinée, seront respectés à titre de principes depuis longtemps reconnus comme la base de l'ordre international. Et pourtant il n'est que trop évident que le monde essaie encore, et sans succès, de résoudre ce problème qui est une question de vie ou de mort. (Kurt Waldheim, Rapport sur le travail de l'Organisation, 1977).

PAUSE

TOUS

Seigneur, il y a dans nos esprits et dans nos coeurs des solutions à ce problème. Aide-nous à faire passer nos convictions dans la pratique de nos vies et dans notre action.

ANIMATEUR

Personne n'est étranger à ce problème du désarmement. Aucune nation n'est sans devoir à cet égard. Nous prions que chacun de nous et que chaque nation travaille activement à l'avènement d'un monde qui ne soit pas construit sur les armements et sur la peur, mais sur la justice et sur ton amour.

PAUSE

TOUS

Il adviendra dans l'avenir que le mont du Temple de Yahvé sera établi au sommet des montagnes... Toutes les nations y afflueront.... Les nations.... de leurs épées forgeront des socs et de leurs lances des faucilles. (Elles) ne leveront plus l'épée l'une contre l'autre, et l'on ne s'exercera plus à la guerre. (Is.2,2..4)

REFLEXION EN SILENCE

ANIMATEUR

Père, tu as donné à tous les peuples une origine commune, et tu veux qu'ils deviennent une seule famille en toi. Allume dans tous les coeurs des êtres humains le feu de ton amour et le désir d'assurer la justice à tous leurs frères et soeurs. Qu'en partageant les biens que tu nous donnes nous assurions à tous la justice et l'équité, la fin de toute division, une société humaine établie sur l'amour et la paix. (Manuel romain des sacrements, 1974)

TOUS

Amen